

Jolimetz 1916/2016

Commémoration de la première guerre mondiale...

Lassitude et « fatigue des peuples » sont les grandes caractéristiques de l'année 1917. L'arrière est également affecté par un fort sentiment de dépression. Les tentatives de paix échouent... En Russie, le soulèvement du peuple (deux révolutions) entraîne la chute du « tsarisme ». L'entrée en guerre des Etats-Unis en avril constitue un événement fondamental. La mondialisation de la grande guerre s'amplifie... L'année 1917 aura été pour les habitants de Jolimetz l'année des réquisitions de toutes sortes en « hommes » et en « matériel »...

2 janvier 1917 : Le pain est très mauvais depuis quelques jours. 200 grammes me suffisent. Nouvelle carte pour le ravitaillement.

Si tous les prix sont augmentés, les rations diminuent. Comment vivre par un temps pareil ? Il y a quinze centimètres de neige. Le pain est mauvais. On n'a plus de café, plus de sucre au ravitaillement, depuis un certain temps déjà. (2)

Les souffrances engendrées par la faim ont marqué les populations occupées. La disette engendrera des maladies et une surmortalité élevée.



15 janvier 1917 : La commune reçoit du comité américain : 83 chemises – 7 caleçons – 86 paires de bas – 40 vareuses – 12 corsages – 2 manteaux – 19 pantalons – 180 paires de chaussettes – 18 écharpes – 10 bourgerons. (1)

La population est alors de 1308 habitants évacués compris. (1)

Jolimetz qui faisait partie de la zone de la première armée est placé désormais dans la zone de la deuxième armée. (1)

19 janvier 1917 : Les maires ont dû fournir ce matin la liste complète des hommes de 16 à 48 ans. Grand émoi parmi la population.

21 janvier 1917 : Interdiction de lancer des boules de neige.

25 janvier 1917 : Il fait moins 16 degrés à Maubeuge, la Sambre est gelée. La bise a soufflé 6 semaines sans désemparer.

30 janvier 1917 : Affiche : la Kommandantur ordonne que 55 ouvriers du Quesnoy qui ne sont pas présentement occupés par l'autorité allemande se fassent inscrire pour travailler à la scierie de Jolimetz.

31 janvier 1917 : 32 ouvriers se sont présentés. Pour compléter la municipalité de Le Quesnoy désigne d'office les habitants qui devront demain se rendre à Jolimetz. A noter que le choix frappe les citoyens reconnus hostiles à la Municipalité.

24 février 1917 : Voici de quoi je vis : le matin : café ou cacao. A midi : pommes de terre ou, rarement des haricots accommodés au saindoux. (La plupart des habitants sont sans pommes de terre, et se nourrissent de riz.) Le soir cacao ou café. Une fois par semaine : quelques languettes de lard d'Amérique, et une fois par quinzaine de la chicorée fortement additionnée d'eau. Plus de viande, d'œufs, de lait, beurre, fromage.../... Ajoutons à ce tableau : l'absence de nouvelles des siens et des événements qui se déroulent tant en France qu'à l'étranger, la privation inappréciable des joies familiales, les souffrances horribles et l'humiliation de l'occupation, et la perspective peu rassurante d'une évacuation forcée avec perte de ses biens et... peut être pis encore.../...

26 février 1917 : Les ouvriers civils qui, le 30 janvier, avaient dû se rendre à la scierie de Jolimetz, ayant cessé le travail, sont arrêtés et conduits à la caserne.

3 mars 1917 : Les propriétaires de poules doivent remettre à la Kommandantur 4 œufs par mois et par poule. Chaque œuf manquant entraînera une amende de ½ mark. (2)

Avril 1917 : Toute personne qui refusera de travailler sera punie de trois ans de prison et d'une amende de 10000 marks. Le gouverneur du Quesnoy : Von Arnim Ritmeister. (1) Chaque cultivateur doit fixer à l'entrée des pâturages un écriteau portant son nom et le nombre de bêtes qui se trouvent dans le dit pâturage. (1)

11 avril 1917 : En ce moment il fait un temps déplorable. Il neige depuis hier et il fait beaucoup de vent. Le canon tonne de plus en plus fort. (2)

6 mai 1917 : La commune doit payer une contribution de guerre de 53085 francs (en vertu de l'article 49 de la convention de la Haye). (1) Les habitants du sexe masculin doivent saluer les officiers et les gendarmes allemands en retirant la coiffure de la tête. (1) Les hommes de 16 à 48 ans doivent porter au bras gauche un brassard rouge de 6 centimètres de large. (1). Les écoliers doivent être employés aux travaux de culture (fenaison, jardinage, sarclage, destruction des taupinières). (1). Les instituteurs sont obligés de surveiller leurs élèves et sont responsables. Le cas échéant, ils seront punis de prison. (1)

12 mai 1917 : La commune reçoit du comité de ravitaillement : 18 paires de sabots – 21 paires de galoches – 85 paires de chaussons. (1)
La ration journalière de farine allouée par habitant est de 150 grammes. (1)

15 mai 1917 : La commune doit payer une amende de 244 marks pour avoir fourni des œufs en quantité insuffisante. (1)

15 mai 1917 : Le petit Démoulin, 13 ans et demi, de Villereau, qui avait été réquisitionné il y a quelques mois pour la scierie de Jolimetz y travaille toujours. On dit que les Allemands ont demandé 20 jeunes gens de cet âge par village. (2)

30 mai 1917 : Par ordre de la Kommandantur la pompe à incendie doit être remise en bon état.

6 juin 1917 : Une réquisition de linge est faite chez les habitants pour les besoins de l'armée allemande(1)

9 juin 1917 : Il faut bien le dire... Depuis longtemps déjà : nous avons faim ! (2)

11 juin 1917 : Un cheval est réquisitionné pour travailler en gare de Le Quesnoy. (1)

15 juin 1917 : La Kommandantur fixe les prix comme suit : Une poule 2 francs, un jeune coq 2 francs, une jeune oie 10 francs, un jeune dindon 10 francs, une dinde 10 francs, un vieux canard 1 franc, un jeune canard 2 francs cinquante. (1) Les cultivateurs doivent « apprendre les vaches » à travailler vu le nombre restant de chevaux qui doivent servir pour l'armée allemande. (1) Les cultivateurs doivent fournir 1882 litres de lait par jour à la laiterie allemande.

19 juillet 1917 : Les métaux sont réquisitionnés : 390 kg de laiton, 190 kg de bronze, 250 kg de plomb, 950 kg de cuivre, 38 kg d'étain, 0.5kg d'aluminium.(1) Ces poids sont produits par les objets d'art et ustensiles divers. (1)

22 juin 1917 : La commune doit payer 65825 francs comme contribution de guerre y compris 9683 francs en or ou en argent. Le commandant du Quesnoy dont dépend Jolimetz est le lieutenant adjudant Glaublitz.



23 juillet 1917 : Corvée d'orties. Il faut les couper, les effeuiller, les faire sécher. Chaque commune doit en fournir 300 kg. Corvée confiée aux élèves et aux instituteurs (2).

24 juillet 1917 : Les écoles de Jolimetz doivent fournir sous peine d'amende et de prison 300 kg d'orties sèches et les livrer à la Kommandantur du Quesnoy.

27 juin 1917 : L'armée allemande réquisitionne les chiffons de toutes sortes, les vieux papiers et les peaux de lapins. (1)

1 Août 1917 : **Gaston Rousseau** soldat au 315^{ème} régiment d'infanterie 21^{ème} compagnie âgé de 25 ans est « tué à l'ennemi » à la « Croix sans tête » dans l'Aisne. La zone de la « Croix sans tête » était parcourue par un important réseau de tranchées. Elle est en possession des Allemands depuis septembre 1914. Point stratégique car d'une part on peut surveiller le ravin d'Ostel et d'autre part le canal de l'Aisne à l'Oise. Il était né à Jolimetz le 8 juillet 1892.

Pétain, le nouveau commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est veut passer à des offensives limitées, mais énergiques avec l'emploi de l'artillerie lourde à grande portée. Ces actions sont minutieusement préparées par des reconnaissances aériennes. Ces attaques locales à objectifs limités formeront la seconde bataille de Verdun. Le 8 septembre 1917 le 32^{ème} corps du général Passaga s'était emparé du bois des Caurières.

12 août 1917 : Criée : Il est défendu d'arracher les pommes de terre dans les champs. Ainsi que les autres récoltes et les fruits qui sont saisis par l'autorité allemande (2).

18 aout 1917 : Madame Caudrelier Poirette doit livrer son chien de chasse à la Kommandantur du Quesnoy. (1)

1 septembre 1917 : Les maires sont informés que les cloches des églises (sauf une, la plus petite !) et des écoles doivent être livrées à l'autorité allemande. (2)

15 septembre 1917 : Arthur Degrès âgé de 36 ans 348ème RI est « tué à l'ennemi » au « bois des caurières » Verdun. Il était né le 1 février 1881 à Potelle.



17 septembre 1917 : Des femmes et jeunes filles des villages voisins sont réquisitionnées pour aller travailler sur la chaussée Brunehaut à Englefontaine, ou à la scierie de Jolimetz.

19 septembre 1917 : Pour ramasser les mûres sauvages dans la forêt de Mormal, il faut organiser des colonnes d'écoliers et d'écolières sous la garde des instituteurs. Il faut prendre tous les enfants à partir de 8 ans, d'abord pour deux semaines. Pendant ce temps, les écoles restent fermées.../... Les communes doivent donner un rapport à la Kommandantur pour le 20 septembre 1917, indiquant le nombre des enfants qui vont travailler dans les colonnes et le nom des instituteurs. Signé Habel.

24 septembre 1917 : A 8 heures (7 heures françaises) je conduis 80 enfants environ, âgés d'au moins 8 ans, avec les maîtres au Pont la Soupe à 6 km de la ville. Un sergent-major nous désigne le lieu où doit s'effectuer la cueillette des mûres (rares). Nous devons rapporter les mûres à midi ½ au n° 264 (maison voisine de la forêt, sur la chaussée, où se trouvent les écoles de garçons et filles de Jolimetz, Louvignies, Raucourt, Ville-reau, Herbignies), prendre deux heures pour dîner, recommencer le travail à 2 heures ½, finir à quatre heures. A cette heure, les enfants rassemblés se disposent à regagner Le Quesnoy.../... Tels sont les odieux traitements infligés à nos « petits enfants ».

(1) notes collectées après-guerre par Monsieur René Delvallée instituteur à Jolimetz (Archives Départementales du Nord),

(2) Journal tenu par Monsieur Jules Lempereur, directeur de l'Ecole Primaire du Quesnoy,

(5) Site internet : Mémoire des hommes et « état-civil » commune de Jolimetz.

On peut retrouver cette période plus en détail dans le livre de Monsieur Eloi Lesur « Jolimetz à travers les âges ». Quelques exemplaires sont encore disponibles en mairie. - Merci à Monsieur Jean Paul Briastre pour les « précisions » qu'il a apportées à ce texte. Collectage : Anthony Vienne

La plupart sont rentrés éreintés (mal chaussés, en sabots pour faire 20 km, dont 8 en forêt dans les ronces), les vêtements déchirés parfois, et les mains et les mollets ensanglantés ! La kommandantur ordonne comme suit : Lundi et mardi travail, mercredi repos, jeudi et vendredi travail, samedi et dimanche repos (par la suite seulement les enfants à partir de 10 ans !

3 octobre 1917 : Comme il a plu la nuit, la Kommandantur fait savoir que la cueillette des mûres est finie.

6 octobre 1917 : 250 kg de charbon doivent être fournis au poste de police.

octobre 1917 : L'avis suivant est affiché à la mairie pour inspirer la crainte aux habitants :

« En vertu du Conseil de guerre : Alfred Canonne d'Ors, Edmond Cotteaux d'Honnechy ont été fusillés le 16 octobre 1917 pour avoir tenté de faire parvenir des nouvelles à l'ennemi au moyen d'un pigeon voyageur. Le même jour : Victor Herbeaux de Tilloy a été fusillé pour avoir atterri en pays envahi par ballon afin de faire de l'espionnage. » (1)

24 octobre 1917 : 10153 kg de foin sont réquisitionnés. (1)

27 octobre 1917 : Le commandant informe les maires qu'il est défendu de chauffer les classes et les églises. Au maire qui demandait « si l'on peut chauffer avec du bois » l'interprète répondit : « il est interdit de chauffer les classes ». Voilà bien la preuve que l'autorité allemande empêche d'instruire les enfants. Ainsi s'expliquent toutes les mesures antérieures : orties, sarclage, mûres, chiendent, baies de l'aubépine... (2).

30 octobre 1917 : La commune ayant encore 142 vaches laitières doit fournir 1536 litres de lait par jour à la laiterie allemande. (1)

12 novembre 1917 : Marcelle Delsart et sa sœur sont réquisitionnées pour aller à Jolimetz écorcer les arbres. A l'heure actuelle, il n'est guère de jeunes filles ou de femmes qui ne travaillent pas pour « eux ». Beaucoup travaillent à Jolimetz à mettre en place des cailloux, ou à la scierie. Quant aux hommes, inutile d'en parler, car tous, ou presque tous, travaillent aussi pour les allemands.

28 novembre 1917 : Le canon tonne avec violence sur Cambrai.(2).

8 octobre 1917 : 15 kg de miel sont réquisitionnés.